

16 Provinces

**Ogooué-Maritime/Département d'Etimboue/Omboue
A l'aide, la ville se perd dans l'herbe !**

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Pour certains, le chef-lieu du département d'Etimboue offre un panorama digne d'un "campement moderne". L'espoir demeure, cependant, avec la construction de la route Port-Gentil/Omboue, un chantier cher au président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui va booster la croissance de cette ville.



Photo : Julie NGUIMBI

La ville envahie d'herbe.



Photo : Julie NGUIMBI

Le cas d'une chaussée rétrécie par de hautes herbes.

LA première chose qui frappe le visiteur qui débarque à Omboue, chef-lieu du département d'Etimboue, ce sont ces eaux de la lagune Fernan-Vaz qui bercent sa façade et lui offrent un panorama de rêve. Ensuite, il y a la gentillesse de sa population, jeunes et vieux, qui sait dire "bonjour" aux passants. C'est presque un impératif ici. Mais, très vite, la désolation saute aux yeux.

Le chef-lieu du département est en proie à de nombreuses difficultés, qui freinent son essor et pourrissent la vie de ses quelques 1250 habitants (chiffre fourni par un élu local). A son enclavement, se greffent l'insalubrité, la disette, la santé, etc.

De l'herbe, on en trouve partout. Partout ? Non !

Comble d'ironie, seul le terrain d'une débile mentale, à l'entrée de la ville par voie terrestre, brille du 1er janvier au 31 décembre. Les terrains non valorisés abandonnés, ceux habités crouissent dans de hautes herbes abritant, comme on pouvait s'y attendre, des reptiles. Se promener nuitamment dans les rues de la cité sans éclairage, n'est pas sans risque.

Interpellé au premier chef, le conseil municipal est à bout de souffle. Son budget de 137 millions, trop étroit, ne lui permet pas, si on en croit Guy Matin Dipime, de satisfaire les desiderata des administrés. Les 14 millions affectés à la voirie sont loin de tenir le coup. De surcroît, seulement deux agents s'occupent du désherbage.



Photo : Julie NGUIMBI

Le marché, désespérément vide.

« Quand ils commencent à débrousser, avant de boucler la ville, la première partie est envahie d'herbes », confie le maire adjoint. On est en droit aussi de se demander où est passée la Journée citoyenne ?

L'institution est à l'image de ses locaux : une vieille bâtisse de la coloniale

exiguë. Elle peine à générer des recettes propres. Seuls quelques boxes dans un marché désespérément vide sont sa principale source d'entrée. L'année dernière, elle a consacré les 60 millions de frs de son budget d'investissement, à la construction d'un bateau climatisé de 70 places. A

terme, a-t-on appris, la navette devra effectuer la desserte Omboue/Port-Gentil.

HEURE DE GLOIRE Pourquoi l'institution ne s'intéresserait-elle pas aussi à mettre à disposition des habitants un bateau de pêche ? S'est interrogé un quinquagénaire, accusant ses gestionnaires d'immobilisme, inefficaces et manquant d'inspiration. « Les populations crèvent de faim alors qu'elles sont entourées d'eaux poissonneuses », note-t-il.

Le maire Dipime se plaint de ce que les six sociétés pétrolières qui exploitent du brut dans leur périmètre ne leur versent aucun radis. Une situation qu'il juge d'injuste. « Quel est l'apport des cadres de cette ville pour contribuer à son rayonne-

ment ? », s'est interrogé un jeune homme, choqué par la situation que traverse sa ville.

La cité n'a pas perdu espoir. Elle attend patiemment son heure de gloire en mars 2019. Qui sonnera, en principe, l'ouverture officielle de la route qui le reliera à Port-Gentil et au reste du pays. Un gigantesque projet considéré par les observateurs comme "le chantier du siècle" cher au président de la République, Ali Bongo Ondimba, exécuté par China Road & Bridge Corporation (CRBC).

A la mi-février dernier, les travaux étaient déjà réalisés, au bout de 34 mois sur les 60 prévus, à 61,39%. Le taux d'exécution des ouvrages d'art est de 51,86%. L'itinéraire réel à réaliser avec raccordement aux voies d'Omboué est de 95,921km (12 m de large).

Les travaux sont financés avec l'appui de la China Exim Bank pour 342 milliards de francs (95%) et de 17 milliards par l'Etat gabonais (5%). Les ouvrages d'art coûteront, à eux seuls, un peu plus de 177 milliards de nos francs.

Comme on le voit, les résidents d'Omboue peuvent prendre leur mal en patience.

**Haut-Ogooué/Département de la Lébombi-Léyou/Gouvernance locale
Finie la vacance de poste au village Landbegue**

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

Le nouveau chef, Georges Olambi, y a été installé récemment par le préfet de la Lébombi-Léyou, Joël Andoucka. Mettant ainsi un terme à une vacance de poste de plusieurs mois dans le village, à la suite du décès de l'ancien auxiliaire de commandement.

LE préfet du département de la Lébombi-Léyou, Joël Andoucka, a procédé dernièrement à l'installation du nouveau chef du village de Landbegue, sur la route de Bakoumba. Georges Olambi succède ainsi à l'ancien auxiliaire de commandement, décédé, ce qui met fin à plusieurs mois de vacance du poste.

Un retard qui a été nécessaire et utile à la première autorité administrative de la Lébombi-Léyou, pour valider la candidature de M. Olambi. Il l'a finalement jugé digne d'occuper la



Photo : C.-M.M.

Après son installation par le préfet Joël Andoucka...



Photo : C.-M.M.

...Georges Olambi (d) reçoit la bénédiction des notables.

fonction, à la suite de l'enquête de moralité diligentée par ses services auprès de l'intéressé.

La cérémonie d'installation, qui s'est déroulée dans la grande cour du village, a réuni la population locale, les autres chefs de villages du département, mais aussi le directeur de cabinet adjoint du chef de l'Etat, Jean Valentin Léyou, en sa qualité de natif dudit village.

Mais avant l'installation proprement dite, le se-



Photo : C.-M.M.

Le nouveau chef pose avec les autorités et ses collègues venus assister à son installation.

crétaire général de la préfecture de Moanda, M. Leboumba, s'est fait le devoir de présenter le promu, tout en déclarant les devoirs de sa future charge. Des responsabilités réitérées d'ailleurs par le préfet du département de la Lébombi-Léyou : « Vos nouvelles fonctions requièrent de la neutralité et le sens de l'unité et surtout de justice. Car, vous n'êtes pas le chef de votre famille ou le chef d'un clan, mais le chef de

tous vos administrés résidant dans le village de Landbegue. Par ailleurs, il me plaît de vous rappeler aussi que la neutralité concerne vos opinions politiques. Le chef du village ne fait pas de la politique, au risque de flouer votre autorité dans le village. Votre statut d'auxiliaire de commandement pour le compte de la préfecture dans ce village, vous met au dessus de tout. En vous installant aujourd'hui, je fais de vous le représentant de l'Etat dans ce village », a souligné le préfet.

Pour sa part, le nouveau chef du village de Landbegue a promis de ne ménager aucun effort pour être à la hauteur de ses nouvelles responsabilités. Après les bénédictions et les félicitations reçues des notables du village et de ses collègues, Georges Olambi a convié l'assistance à partager le repas qu'il a apprêté pour la circonstance.